

[Text]

from the therapeutic abortion committee, to be in good faith.

I am sure that the people who drafted this section had something very specific in mind. I personally am very puzzled as to why a doctor who has obtained from the therapeutic abortion committee of an accredited hospital a certificate that the pregnancy would endanger or would be likely to endanger the life or health of a woman would not be in good faith. In other words, in addition to that you impose on him the requirement of good faith, which I think first of all is unnecessary, and secondly I think it is somehow insulting to the medical profession because it seems to suggest that we might be faced with some sort of conspiracy on the part of the doctors involved. I am using strong language. I may not mean it as vigorously as I express it, but I want to make the point as clear as possible for you to be able to consider it.

Now, coming back to the first point, I wonder whether the term "likely to endanger her life or health" and broad enough to make clear beyond doubt that health is not only the physical health but perhaps the mental health. I do not know whether Parliament or the drafters of the Bill intended to include mental health. And perhaps in a very broad and general sense health is not just physical health.

I am sure most of us would accept that health is a very broad and expanding concept today which even includes notions of welfare. But the section might be interpreted by the courts one day which may put the onus on doctors, who are not people who like to take risks, as you know, except with their patients sometimes, and if you intend to include mental health it might perhaps be advisable to modify that section by saying "would be likely to endanger her life or health, including mental health"—if that is your intention. I think it would avoid ambiguity and it would give a directive to the courts, if that is your intention. I am not saying that drafted as it is the courts might not include mental health, but why leave it open to a protracted debate and all the anguish that might be involved in that type of discussion?

• 1000

Another criticism I would have of the second part of the procedure is that the abortion must not only be performed in an

[Interpretation]

vortement thérapeutique, si le bill était adopté si on n'exigeait pas, dis-je, ensuite qu'il soit de bonne foi.

Je suis persuadé évidemment que les rédacteurs de l'article songeaient à quelque chose de très précis. Pour moi, cependant, je me demande pourquoi un médecin, qui a reçu d'un comité d'avortement thérapeutique un certificat comme quoi la grossesse met en danger ou risque de mettre en danger la vie ou la santé d'une femme, pourrait agir autrement que de bonne foi. En plus de cela vous lui imposez cette exigence supplémentaire, qui me semble d'abord inutile, et deuxièmement, un peu injurieux à l'égard des médecins. On semble en effet donner à entendre ici qu'il y aurait une espèce de complot de la part des médecins en cause. J'utilise ici évidemment des termes assez énergiques qui dépassent peut-être ma pensée. Toutefois, je voudrais me faire comprendre aussi clairement que possible pour que vous puissiez le prendre en considération.

Revenons donc maintenant au premier point. Je me demande pourquoi les mots «mettrait en danger la vie et la santé de la mère» ont un sens suffisamment large pour indiquer que la santé, dont il est question ici, n'est pas seulement la santé physique mais peut-être la santé mentale. Je me demande si le Parlement ou les rédacteurs du projet de loi songeaient à la santé mentale en même temps qu'à la santé physique. Et dans l'ensemble la santé n'est pas seulement la santé physique.

Je suis sûr que la plupart d'entre nous sont d'accord que la santé est un concept très large aujourd'hui et comprend même une partie du bien-être. Mais on pourrait fort bien devant les tribunaux interpréter cette disposition et alors faire que les médecins ne sont pas de ces gens qui habituellement prennent des risques avec leurs patients, alors, il se pourrait que si vraiment vous voulez y inclure la santé mentale qu'il serait recommandable de modifier l'article en disant «mettrait en danger ou risque de mettre en danger la vie ou la santé de cette dernière», et en incluant la santé mentale. On éviterait l'ambiguïté et donnerait une certaine orientation aux tribunaux si cela est dans vos intentions. Je ne dis pas que le dit bill est tel qu'il se trouve. Je ne dis pas que les tribunaux n'incluraient pas la santé mentale, mais pourquoi donner libre cours à un débat et à tout ce qui peut l'accompagner?

Une autre critique que je formulerai à l'égard de cette deuxième partie de la procédure vient du fait que l'avortement doit non seule-